

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[7. Schlangenbad, Mercredi 9 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

7. Schlangenbad, Mercredi 9 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Ennui](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-06-09

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3201, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

7. Schlangenbad le 9 juin 1852

Je vous envoie l'épitaphe fait par Meyendorff sur le tombeau du D. Schwarzenberg. Cela vient à propos de votre discours sur celui de Morny. Les journaux ne nous le

donnent pas encore dites-moi un mot sur ce que je vous envoie là. Meyendorff est bien sensible à votre opinion. Je suis sûre qu'il vous plairait extrêmement si vous le connaissiez. A mon gré il est charmant seulement il sait trop de choses et moi je n'en sais qu'une c'est encore comme cela ! En faisant ma toilette hier soir pour aller chez l'Impératrice je me suis trouvée mal. Tout simplement une excessive fatigue. Au lieu de sortir, je me suis couchée. Je n'ai pas dormi ou très mal. J'ai l'esprit tracassé de deux choses mes fils, c'est la plus grosse et puis que devenir, où aller, avec qui ? Qui me ramènera à Paris ? Qui prendra pitié de moi jusque là ? Pour toute ressource Emilie, Jean & Auguste.

Pauvre femme d'esprit, comme je sais arranger mes affaires ! Et bien voyez-vous tout cela m'empêche de dormir. Je m'agite, & je crois fermement que je suis venue mourir à Schlangenbad. Ecoutez, à toute extrémité, si suis absolument privée de toute ressource pourrez-vous m'envoyer votre petit ami ? Vous comprenez les inconvénients, mais j'aime tout mieux que l'abandon total absolu et c'est là où je vais être plongée dans 18 jours. Ceci est un tourbillon, après le néant.

Je viens de causer avec quelqu'un qui a parlé avec l'Empereur il y a 3 jours à Varsovie. L'Empereur très content du Président souhaitant vivement qu'il continue comme il fait.

8 heures. J'ai été couchée tout le jour, quoique toujours en causeries. Je me relève pour aller chez l'Impératrice. J'espère ne pas tomber comme hier. Vos lettres m'arrivent bien, mais les nouvelles, vous n'en faites pas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 7. Schlangenbad, Mercredi 9 juin 1852,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-06-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3854>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 9 juin 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Adrien, Princesse. Je pense avec plaisir
que vous êtes arrivée, établie. Je vous laisse
un beau soleil et un peu de force pour jouir
de notre jolie vallée et de vos charmantes
conversations, car il y a un grand charme à
renouer les souvenirs de l'affection de la
première vie. J'ai tellement, très matérialiste,
été ravi(e) de la bonne heure, pourtant
que le soleil revienne quand je serai en
Normandie. Adrien, Adrien.

7. Schlaugkhard le 9 juillet 1832.

je vous envoie l'épitaphe fait
par Meyendorff sur le tombeau
du S. Schwarzenberg. cela va
à propos de notre discours sur
celui de Montray. le journal
me com. les accents par ceux
qui vivaient avec ^{de} ce qui
vous envoie là. M. est bien
inaccessible votre opinion. J'aurai
bien que il vous plairait ce trou-
veau à toute concurrence. à
moins qu'il n'apportât, mal-
heureusement il fait trop de débat à
ceux qu'il n'est pas sûr, et
concurrence cela!

je fais une toilette hier
soir pour aller chez l'ingr. j.
me suis trouvé mal. tout réu-
sissant avec exception fatigué
au lieu de sortir, je me suis couché

je suis peu dormi on t'a mal
j'ai l'esprit tracassé et de ce que alors,
me plie, c'est la plongaison,
et que je devrais, où aller, ou
qui? qui un raccourci à Paris?
qui prendra peine de moi jusqu'à
là? pour toute réponse Richelet,
jean et Auguste. Jeune femme
d'origine, comme je suis amateur
d'affaires! Et bien voyez bien,
tout cela n'occupera de dormir,
je m'agite, et je crois pourtant
que je ne veux dormir à Sèvres
plus.

Yesterday, à toute heure, je
suis absolument pris de tout
ressassement, vous n'avez pas
votre petit ami? vous n'avez pas
les instructions, mais j'adore
tout ce que je l'abandonne.

Abbildung de la où je ren
de plonger. Dernier 16 juillet
nous en automobile; après, le
mardi.

je veux de causes avec
quelqu'un qui a parlé avec
l'Empereur il y a 3 jours
à Varsovie. L'Empereur
très content du résultat,
souhaitant vraiment
que il continue comme il
fait.

8 juillet. j'ai été combien
tout ce que je crois toujours
me convient. je me relis
pour aller chez l'Imprimeur.
j'espère au moins trouver comme
nous. vos lettres n'arrivent

bin, main les armes, on
n'en faites pas. adai, adai.

32-2
Jesuis au desesperez chien
Principe, & Non savez
suffire - L'auant j'fuis
J'en fous ce soi - L'acemi-
pagnation sans la virtuose
rappelera J. J. Rousseau
à son frerez Concert - Quand
j' d's rappelera j' m'entendez
& Non, non? j' m'entendez -
Non dites que Non, n'avez
pas ce qu'un appelle propre
meur de l'esprit - On
disait, dans le style que Non
saur: Non c'est le chat.

Non savez prendre l'esprit de
ceux que Non entendent - & Non
saur donner votre esprit à
ceux qui Non entendent -